



Dimanche 10 octobre 2021, basilique cathédrale Saint-Denis
Homélie pour la célébration de la solennité de saint Denis, évêque et martyr.
Lectures : Isaïe 52,7-10 ; Psaume 95 ; 1^{ère} lettre de Paul aux Corinthiens (12, 3b-7.12-13) ; Luc (24, 13-35).

« Marcher ensemble »

Ce matin même, à Rome, le pape a convoqué toute l'Église à un synode. Le mot synode peut nous paraître étrange. Il ne fait pas partie, tout au moins pour l'instant, de notre vocabulaire quotidien. Le mot synode vient d'un mot grec qui veut dire « Marcher ensemble ». Se réunir en synode, c'est donc marcher ensemble, avancer ensemble, sous la conduite de l'Esprit Saint. L'enjeu est important, il s'agit de discerner les appels de Dieu pour que l'unité et l'annonce de l'Évangile progressent dans l'Église et dans le monde.

Notre diocèse, les plus anciens s'en souviennent, a tenu un synode diocésain en l'an 2000. Mais les synodes qui se déroulent à Rome dépassent les limites d'un diocèse : ils sont universels, ils concernent toute l'Église et aussi l'ensemble de la famille humaine ! Ainsi en fut-il pour le synode sur la famille en 2014, pour le synode sur les jeunes en 2018, pour le synode sur l'Amazonie en 2019.

Le prochain synode se déroulera en octobre 2023 à Rome et le pape souhaite que tous les baptisés soient associés à sa préparation. Le thème de ce synode est en lui-même original puisqu'il s'agit d'un synode sur la synodalité. Autrement dit, un synode pour que apprenions dans l'Église à mieux marcher ensemble sous la conduite de l'Esprit Saint. Le désir du pape c'est que notre Église, dans ses processus de décision, soit davantage synodale, qu'elle soit davantage à l'image du Corps évoqué par saint Paul dans la deuxième lecture, un Corps où chacun a sa place et où chacun reçoit l'Esprit Saint pour le bien de tous.

Une Église synodale, ce n'est pas une Église où les prêtres et les évêques décident de tout, tout seuls, c'est ce que l'on appelle le cléricalisme qui peut, hélas, ouvrir la porte à différents types d'abus : abus de pouvoir, abus de conscience, abus sexuels. Une Église synodale, c'est une Église où les ministres ordonnés, indispensables à l'édification du Corps qu'est l'Église, ont toute leur place mais n'occupent pas toute la place !

Une Église synodale, c'est une Église où le peuple de Dieu, dans sa grande diversité, se laisse conduire par l'Esprit Saint ! Nous avons déjà voulu le signifier par notre procession d'entrée qui manifestait symboliquement la diversité des âges, des charismes, des cultures, des ministères... présents dans notre Église diocésaine.

Comme le souligne encore le document préparatoire au synode (§15) : « *Le sens du cheminement auquel nous sommes tous appelés est avant tout de redécouvrir le visage et la forme d'une Église synodale où chacun a quelque chose à apprendre. Le Peuple fidèle, le Collège*

épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité (Jn 14, 17) pour savoir ce qu'il « dit aux Eglises » (Ap 2,7) ».

Car c'est lui l'Esprit Saint qui nous donne l'audace de vivre une Église synodale. Présent en chaque baptisé, il peut s'exprimer par chacun d'entre eux : ministre ordonné ou laïc, enfant ou adulte, jeune ou vieux... Si notre Église ne prend pas le temps de discerner et de mûrir ce que l'Esprit Saint lui dit, dans la parole et la vie de ses membres, dans les crises et les épreuves qu'elle traverse ou encore dans les événements qui marquent la famille humaine, que se passera-t-il ? Elle survivra plutôt qu'elle ne vivra et sa pastorale deviendra plus une pastorale de l'entretien qu'une pastorale missionnaire. Dans sa première lettre aux Thessaloniens, saint Paul adresse aux membres de cette communauté une recommandation qui garde toute son actualité : « *N'éteignez pas l'Esprit, ne dépréciez pas les dons de prophétie ; mais vérifiez tout : ce qui est bon retenez-le !* » (5,19-21).

Le pape invite tous les chrétiens du monde à préparer ce synode en se posant cette question fondamentale : A partir de nos expériences, comment ce « marcher ensemble » se réalise-t-il dans nos paroisses, mouvements, établissements d'enseignement catholique, diocèses ? Comment se vit-il avec ceux et celles qui se sont éloignés du Christ ou qui ne le connaissent pas ? Quel pas l'Esprit Saint nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre « marche ensemble » ?

Dans cette réflexion que nous allons mener jusqu'à la fin du mois de janvier, n'oublions pas l'essentiel que nous rappelle l'évangile d'Emmaüs. Quand nous marchons ensemble, nous marchons avec le Christ ou, plus exactement, peu à peu nos cœurs se réchauffent et il nous est donné la grâce de reconnaître, ensemble, celui qui ne cesse de marcher à nos côtés !

Notre marche synodale, nous voulons la confier à l'intercession de saint Denis, patron de notre diocèse, que nous fêtons aujourd'hui. Au début du III^e siècle, il a eu l'audace de prendre la route qui le conduirait avec ses compagnons de Rome à ce lieu qui deviendra la ville de Paris. Ensemble ils ont marché pour que l'Évangile soit annoncé aux païens. Et c'est encore ensemble qu'ils découvriront que le Christ ne cesse de marcher avec eux, y compris sur le chemin qui les conduira au lieu de leur martyr, sur la colline de Montmartre, où ils seront décapités. Mais contrairement à toute attente le chemin de saint Denis ne s'arrêtera pas là. Prenant sa tête entre ses mains, il parcourra encore le chemin qui le mènera de Montmartre au lieu où nous sommes rassemblés, signifiant ainsi que par sa victoire définitive sur la mort le Christ a ouvert un chemin de vie éternelle pour tout homme !

A la suite des disciples d'Emmaüs, à la suite de saint Denis et de ses compagnons, que le Seigneur nous donne la grâce de faire de notre « marche ensemble » un temps d'espérance pour l'Église et pour l'ensemble de la famille humaine ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis